



Par l'abbé Jean-Pierre Charron

Le Christ Roi de l'univers - 22 novembre 2020.

Dieu est tel que les petits, comme les veuves, les orphelins, les pauvres et les étrangers peuvent avoir confiance en Lui pour prendre soin d'eux. Il veille sur tout son peuple, mais il n'oublie surtout pas ceux et celles qui ont le plus besoin. Il est un bon berger, et il l'est particulièrement pour les brebis de son troupeau plus mal-en-point, ceux et celles que d'autres délaisseraient ou oublieraient de prendre soin. Les bouleversements de l'histoire les disperseraient-elles, il les délivrerait, et les rassemblerait, comme du temps où il sauvait son peuple et le rassemblait sur une terre bienveillante et protégée. Les attentions de Dieu pour ses brebis perdues, égarées, blessées, malades, et même pour les grasses et vigoureuses, sont éloquentes de la compassion et de la tendresse de Dieu, que le prophète **Ézéchiél** a bien raison de rappeler aux dirigeants de son peuple.

Les rois d'Israël n'ont pas toujours été à la hauteur des attentes de Dieu. Certains l'ont été plus que d'autres, mais Dieu aurait aimé trouvé en eux de meilleurs bergers. Il a promis qu'un jour viendrait où il enverrait pour son peuple un bon berger qui réaliserait ses volontés et ses attentes. En attendant, Dieu a choisi d'être lui-même le Roi et le Bon Berger des siens. Dieu a tenu sa promesse d'un messie qui sait être un berger selon son coeur. Ce messie est descendant du roi David, il est donc roi d'Israël. Nous savons qu'il l'est selon le désir de Dieu, et non pas comme plusieurs humains auraient voulu qu'il le soit. Il est roi d'un royaume qui n'est pas de ce monde et qui pourtant s'est levé avec Lui, un royaume qui grandit en ce monde pour le rendre meilleur. Ce bon berger selon le coeur de Dieu, c'est le Christ-Jésus. Il a donné sa vie pour ceux et celles qui lui ont été confiés. Et puisque même la multitude lui importait, il l'a rachetée et délivrée pour Dieu de son sang répandu, autant que ceux et celles qui lui étaient confiés. Voilà pourquoi, conclut Jacques Kabangu, il est célébré aujourd'hui comme le Roi de l'univers.

Au jour de notre baptême, en nous oignant du saint-chrême, l'Église nous dit: "tu participes (désormais) à la dignité du Christ, prêtre, prophète, et roi". Peut-être n'avons-nous pas eu souvent dans nos vies conscience d'être des rois, des reines? Pourtant, dans l'amour de notre Seigneur, nous avons posés des gestes de roi compatissant envers plusieurs de nos frères et soeurs humains: nous avons donné à manger à qui avait faim, à boire à qui avait un besoin urgent d'un peu d'eau, habillé quelques-uns, quelques-unes, visité malades ou prisonniers, fait bon accueil à des étrangers. C'est en posant de tels gestes que le Christ s'est montré bon roi et bon berger du peuple que le Père des cieux lui a confié! En présence des pauvres et des malheureux, le Christ n'a pas revendiqué sa royauté, il a agi en bon roi et en bon berger. Il a demandé à ses disciples de faire de même,

humblement, sans prétention aucune, sans revendiquer aucun titre que celui de son amour. Solidaire du destin des petits parmi le peuple, il reconnaît les siens, et à la conclusion de l'histoire, les reconnaîtra selon leurs oeuvres de charité. Il les bénira autant qu'il les reconnaîtra bénis de son Père, les placera à leur droite à tous deux, leur donnera le Royaume en progression sur la terre et réalisé enfin dans les cieux.

Pour employer les mots de sainte Thérèse de Lisieux, le Christ nous invite aujourd'hui à faire de façon extraordinaire des oeuvres ordinaires. Dès aujourd'hui, il nous invite à choisir de les poser, de sorte que, comme dit saint Paul, quand le Christ paraîtra, nous paraîtrions avec lui dans la gloire. Ce sera une gloire de rois et de reines, que comme le Christ, nous aurons refusé qu'elle nous soit donnée sur la terre de peur qu'on se méprenne sur la royauté dont il s'agit, une gloire acquise à répondre aux besoins des personnes autour de nous, notamment des plus nécessiteuses: la gloire du Royaume de Dieu. Donc, dès aujourd'hui, il s'agit pour nous de continuer à choisir d'être à la droite du Christ pour y être toujours. Comme saint Matthieu l'a laissé entendre, pour nous comme pour tout être humain, il est aujourd'hui temps de choisir. La Royauté du Christ sur l'univers nous appelle à participer à sa dignité de bon Roi et de bon berger, à poser des gestes de bons rois et de bonnes reines en faveur des autres. L'eucharistie, elle, nous invite à présenter aux pieds de notre Roi l'humble service de notre charité.

